



ELIZABETH BLACKBURN. Les femmes doivent «faire preuve de résistance», témoigne le prix Nobel de médecine 2009.

Femmes et sciences: les clichés sont tenaces

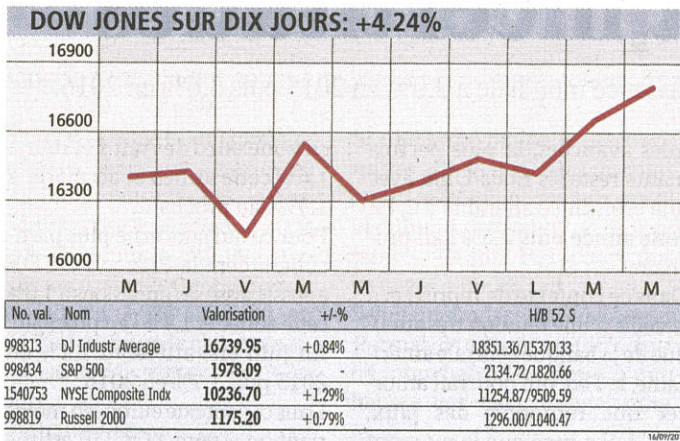
Les préjugés sont tenaces: pour les deux tiers des Européens, les femmes n'ont pas les capacités pour «devenir des scientifiques de haut niveau», révèle mercredi un sondage. Celui-ci confirme leur difficulté à se faire une place dans le monde de la science. Paradoxalement, les femmes sont quasiment aussi nombreuses (66%) que les hommes (67%) à penser qu'il leur manque au moins une qualité pour prétendre réussir en sciences, selon cette enquête réalisée par l'institut français Opinion Way pour la fondation L'Oréal. Elle a été menée dans cinq pays (Allemagne, Royaume Uni, Espagne, France, Italie) du 10 au 15 juin auprès d'un échantillon représentatif de 5032 adultes.

Que manque-t-il donc aux femmes pour parvenir à être des scientifiques de haut niveau? La confiance en soi pour 25% des sondés, le réseau professionnel (21%), l'esprit de compétition (19%), l'ambition (15%), l'intérêt pour les sciences (12%). Mais 11% pensent aussi qu'elles manquent de persévérance, 9% d'esprit rationnel, 8% d'esprit pratique, 7% de rigueur, 7% de capacité scientifique. «Les préjugés à l'égard des femmes sont tenaces», constate Hugues Cazenave, président d'Opinion Way. «Ces chiffres sont alarmants», selon David Macdonald, directeur de la philanthropie «Pour les femmes et la science» à la Fondation L'Oréal. «Nous ne devons pas nous priver des grandes compétences des femmes», estime-t-il. Celles-ci doivent «vraiment faire preuve de résistance» face aux commentaires désobligeants de certains de leurs collègues masculins, témoigne Elizabeth Blackburn, prix Nobel de médecine 2009. Cette biologiste américaine d'origine australienne a encore en mémoire, plus de 30 ans après, la remarque «arrogante» formulée en 1984 à son propos par un scientifique senior. Elle venait de faire une communication sur l'avancée de ses travaux qui allaient la mener à identifier la télomérase, enzyme qui protège les chromosomes du vieillissement. «Oh, mais elle est en train de se fourvoyer complètement», avait-elle entendu dire dans son dos par ce scientifique européen. «Je me suis dit à moi-même: «Mais qu'est ce qu'il en sait?» et cela m'a rendue encore plus déterminée. Je pense qu'il n'aurait pas parlé de la même façon si j'avais été un homme».

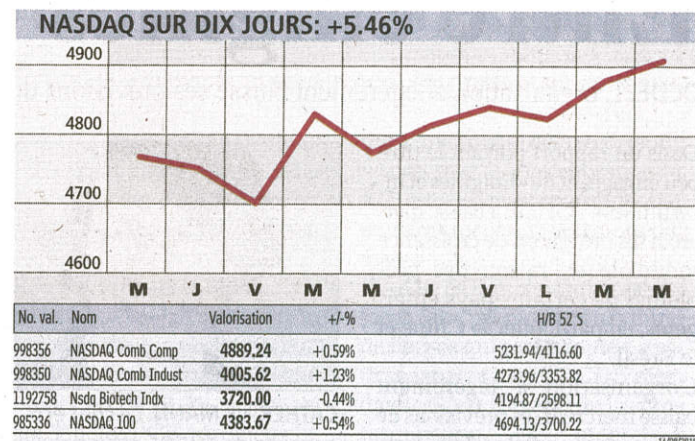
«Mais j'aurais aussi pu être vulnérable face à une telle remarque. J'étais au début de mes recherches. Cela aurait pu me décourager». Plusieurs années après, elle recevait le prix Nobel, avec Carol Greider et Jack Szostak, pour ces travaux sur la télomérase. En juin, le Britannique Timothy Hunt, prix Nobel de Médecine 2001, a suscité l'indignation sur les réseaux sociaux et dans la communauté scientifique en déclarant à propos des femmes: «Trois choses se passent quand elles sont dans les labos: vous tombez amoureux d'elles, elles tombent amoureuses de vous, et quand vous les critiquez, elles pleurent». Sous le feu des critiques, Timothy Hunt a présenté ses excuses et démissionné de son poste d'enseignant chercheur honoraire de University College London.

Dans le sondage d'Opinion Way, les Européens jugent toutefois souhaitable que la situation des femmes en sciences évolue. «Ils ont la volonté de faire bouger les lignes», souligne M. Cazenave. Le chiffre de seulement 3% de prix Nobel attribué à des femmes depuis leur création en 1901 est jugé trop bas par 66% des Européens interrogés. Les femmes continuent d'ailleurs à être sous-représentées dans la recherche scientifique. Elles constituent 29% des chercheurs, selon une enquête réalisée en 2013 par le Boston Consulting Group. ■

NYSE



NASDAQ



CLÔTURE WALL STREET

Bond du secteur de l'énergie

Wall Street a progressé hier, un bond du secteur de l'énergie donnant de l'allant à des investisseurs en pleines tergiversations à la veille d'une décision cruciale de la Réserve fédérale (Fed): le Dow Jones a pris 0,84% et le Nasdaq 0,59%. Selon des résultats provisoires à la clôture, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a gagné 140,10 points à 16.739,95, et le Nasdaq, 28,72 points à 4889,24. L'indice élargi S&P 500 a avancé de 0,59%, soit 17,22 points, à 1995,31.

«Un bond des cours du pétrole a alimenté une hausse du secteur de l'énergie, au moment où commence une réunion de politique monétaire de deux jours de la Réserve fédérale qui rendra demain après-midi une décision très attendue sur ses taux», ont résumé les experts de la maison de courtage Charles Schwab. Incertaine à l'ouverture, la Bourse a accéléré dans la foulée d'une accélération des cours du pétrole en fin de matinée, après des chiffres bien accueillis sur une baisse des stocks américains. Le

prix du baril a gagné quelque 2,5 dollars à New York. Les investisseurs restent cependant fixés sur la banque centrale américaine, qui a entamé une réunion de deux jours à l'issue de laquelle elle dira à 18h00 GMT si elle décide ou non de relever ses taux, actuellement presque nuls. Chaque réunion de ce type est l'objet d'une grande attention, en raison du soutien à l'économie que représente le faible niveau des taux, que la Fed n'a pas relevés depuis 2006 et maintient presque nuls depuis 2008.

Mais le rendez-vous de cette semaine est particulièrement redouté car la position de la banque centrale semble incertaine pour beaucoup d'investisseurs. Wall Street «a tellement baissé le mois dernier», dans le sillage du tumulte des marchés chinois, «que le marché juge désormais beaucoup moins probable que la Fed engage une normalisation monétaire» en septembre, a rapporté Chris Low, de FTN Financial. Le rendement des bons du Trésor à dix ans montait à 2,297% contre 2,281% mardi. ■



L'espace Fert Barton 7 inauguré hier soir

Fert & Cie, entreprise établie à Genève depuis 1871 et spécialiste du transport et du voyage personnalisé, vient d'ouvrir les portes de son nouvel Espace Fert Barton 7 dans le quartier des Pâquis, face à la rade et au Jet d'eau. Près de 80 artisans-conseillers sont rassemblés au cœur de cette pépinière à idées. On y découvre le processus créatif de la réalisation sur-mesure d'un voyage. Et comme dans une galerie d'art ou une salle de spectacle, des animations variées et rencontres inédites sont régulièrement à l'affiche. On côtoie ainsi des photographes, peintres, explorateurs, guides, conférenciers, navigateurs, golfeurs, sommeliers et autres personnalités. ■

Deadline

FINLANDE: le premier ministre appelle solennellement à accepter l'austérité

Le premier ministre finlandais Juha Sipilä a appelé ses concitoyens à accepter des mesures drastiques d'austérité lors d'une allocution télévisée, d'autant plus solennelle qu'elle est rare. D'après la chaîne publique Yle, cela faisait 22 ans qu'un chef de gouvernement ne s'était pas adressé à la nation de cette manière. Et la dernière fois, le pays traversait également une récession. «L'État finlandais contracte de la dette au rythme de près d'un million d'euros par heure depuis sept ans, jour et nuit, tous les jours de la semaine. Nous ne pouvons pas continuer ainsi», a affirmé M. Sipilä lors de ce discours. L'allocution lui a permis de justifier des mesures annoncées la semaine précédente par son gouvernement de centre-droit, qui doivent selon lui redonner de la compétitivité à la Finlande. Les syndicats ont appelé à des grèves et une grande manifestation vendredi pour protester contre ce projet de réduction des congés, des allocations logement des retraités et des majorations de salaire pour les heures supplémentaires et les dimanches. Les commentateurs ont souligné le caractère exceptionnel de cette prise de parole directe, dans un pays à forte tradition de consensus parlementaire. M. Sipilä a souligné que la crise était «exceptionnellement grave». «Il faut comprendre que des mesures bien plus dures ont été prises dans des pays frappés par la crise comme l'Irlande ou le Portugal. Nous étions les premiers à conseiller les Grecs, donc suivons nos propres conseils à présent», a-t-il expliqué.

ÉTATS-UNIS: la balance des flux de capitaux a basculé dans le rouge en juillet

La balance des flux de capitaux investis à long terme a basculé dans le rouge en juillet, selon les données du Trésor américain. Le solde des flux de capitaux aux États-Unis a débouché sur un déficit de 7,9 milliards de dollars, en données brutes, contre un excédent de 86,8 milliards en juin. Ce solde négatif traduit le fait que les États-Unis ont attiré moins de capitaux investis à long terme chez eux qu'ils n'en ont investis à l'étranger. Selon les données du gouvernement, qui ne sont pas corrigées des variations saisonnières, cette évolution est notamment liée à un intérêt moindre des investisseurs publics pour les bons du Trésor. Leurs achats et ventes de ces titres se sont soldés par un déficit de 20,3 milliards.

BURKINA FASO: président et premier ministre pris en otage par des soldats

Le président intérimaire du Burkina Faso Michel Kafando ainsi que le premier ministre Isaac Zida et deux ministres étaient retenus hier au Palais présidentiel à Ouagadougou. Ils étaient détenus par la garde pratorienne de l'ex-président Blaise Compaoré. Les revendications des militaires n'étaient pas connues dans l'immédiat mais sans attendre, plusieurs centaines de personnes ont convergé vers le Palais Présidentiel aux cris de «Libérez Kosyam (nom du palais présidentiel)» ou «A bas les RSP»; le Régiment de sécurité présidentielle (RSP), a constaté un journaliste de l'AFP sur place. — (ats)



Migrants neptuniens

Il y a dans la folle vague migratoire actuelle vers l'Europe une dominante neptunienne assez magistrale. La planète Neptune, de façon très traditionnelle en astrologie, représente notamment les masses, les flots et les marées, les courants irrésistibles et insaisissables. Chacun peut facilement traduire ces repères neptuniens avec la vague migratoire actuelle... Neptune reçoit cependant à partir d'aujourd'hui l'opposition de Jupiter, ce qui constitue sans doute une échéance majeure et coïncide en tout cas avec des restrictions à cet afflux et des fermetures de frontières. De surcroît, le conflit actuel entre Uranus et Pluton est très hostile à toute forme d'immigration et tend à la brider, comme le fit Charles Martel en 732 à la bataille de Poitiers... ■

Jean-François Richard

Où vous voulez... quand vous voulez



L'AGEFI
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Disponible sur
App Store

Recherchez: agefi-geneve

Plus d'informations sur
www.agefi.com/app